

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction

d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 29, la Torah dit :

וַיְהִי כִּשְׁשָׁר רָאָה יַעֲקֹב אֶת-רַחֵל, בֵּת-לָבָן אַחֵי אָמוֹ,
וְאֶת-צֹאן לָבָן, אַחֵי אָמוֹ; וַיֵּגֶשׁ יַעֲקֹב, וַיָּגֵל אֶת-הָאֶבֶן מֵעַל
פִּי הַבְּאֵר, וַיִּשְׁק, אֶת-צֹאן לָבָן אַחֵי אָמוֹ

10/ Lorsque Yaakov vit Ra'hel, fille de Lavane, frère de sa mère et les brebis de ce dernier, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits et fit boire les brebis de Lavane, frère de sa mère.

יָא/ וַיִּשָּׂק יַעֲקֹב, לְרַחֵל; וַיִּשָּׂא אֶת-קִלּוֹ, וַיִּבְדֵּךְ

11/ Et Yaakov embrassa Ra'hel et il éleva la voix en pleurant.

Le Midrach¹ rappelle que trois hommes ont trouvé leur conjointe auprès d'un puits. Il s'agit d'Yitshak dans la parachat 'Haye Sarah, lorsqu'Éliézer rencontre Rivka à côté d'un puits. Le second personnage est Yaakov comme nous le raconte notre paracha. Le dernier sera Moshé qui va croiser Tsiporah au abords du puits. De façon plus générale, nous remarquons que les trois dernières Parachayot accordent beaucoup d'importance aux puits. Cela démarre comme nous l'avons dit avec la découverte de Rivka par l'entremise d'un puits. La suite se déroule dans la Parachat Tolédot où la Torah marque avec insistance la vie d'Yitshak au travers des puits qu'il a creusés. Il est d'ailleurs remarquable de noter qu'il s'agit vraiment du peu de détails de sa vie que la Torah nous raconte tant son histoire semble discrète. C'est dire combien les puits qu'il creuse relèvent d'une importance capitale. Enfin, Yaakov à son tour va à lui seul soulever la pierre obstruant le puits, au moment de rencontrer sa future épouse Ra'hel.

Avant d'entrer dans une analyse profonde du sujet, il est important de souligner ce que les maîtres² de la mystique révèlent à de nombreuses reprises concernant la connexion entre Yaakov et Moshé. Les deux proviennent d'une même source se scindant en deux couches. Yaakov est issu de la couche externe là où Moshé provient de la strate interne. Une relation importante se tisse alors entre les deux personnages respectivement surnommé « *le choyé parmi les patriarches* » et « *le choyé parmi les prophètes* ». Ayant cela à l'esprit, nous pouvons saisir le rôle complémentaire des deux hommes dans la construction du peuple juif.

Pour appréhender le sujet dans toute sa complexité, il nous faut comparer les deux événements que ces deux illustres personnages vivent au bord du puits. La Torah décrit également l'épisode de Moshé³ :

טו/ וַיִּשְׁמַע פַּרְעֹה אֶת-הַדְּבָר הַזֶּה, וַיִּבְקֹשׁ לַהֲרֹג אֶת-מֹשֶׁה;
וַיִּבְרַח מֹשֶׁה מִפְּנֵי פַרְעֹה, וַיָּשָׁב בְּאֶרֶץ-מִדְיָן וַיֵּשֶׁב עַל-הַבְּאֵר
15/ *Pharaon fut instruit de ce fait et voulut faire mourir Moshé. Celui-ci s'enfuit de devant Pharaon et s'arrêta dans le pays de Midiane, où il*

s'assit près d'un puits.

טז/ וַיִּלְכְּדוּ מִדְיָן, שִׁבְעַת בָּנוֹת; וַתִּבְאֶנָּה וַתְּדַלְּנָה, וַתִּמְלֶאנָה אֶת-
הַקְּרָהִיטִים, לְהַשְׁקוֹת, צֹאן אֲבִיהֶן

16/ *Le prêtre de Midiane avait sept filles. Elles vinrent puiser là et emplir les auge, pour abreuver les brebis de leur père.*

יז/ וַיָּבֹאוּ הָרָעִים, וַיִּגְרְשׁוּם; וַיָּקָם מֹשֶׁה וַיּוֹשֶׁעַן, וַיִּשְׁק אֶת-צֹאנָם
17/ *Les bergers survinrent et les repoussèrent. Moshé se leva, prit leur défense et abreuva leur bétail.*

Bien que cela puisse paraître pour des détails conjecturaux provoqués par l'histoire des personnages. Cependant, nous avons à l'esprit que la Torah ne laisse aucun détail au hasard nous permettant de deviner une suite logique entre les deux événements.

À l'inverse du cas de Yaakov, Moshé trouve un puits ouvert là où celui de Yaakov est bouché par la pierre. Dans le cas de Yaakov les bergers ne semblent pas hostiles et il ne se confronte pas à eux alors que Moshé les affronte pour sauver les filles d'Yitro. Enfin, un dernier détail à relever est le nombre de femmes se présentant dans les deux histoires : Yaakov en rencontre une, Ra'hel tandis que Moshé se trouve face à sept femmes dont une, Tsiporah, deviendra son épouse.

Comprenons bien qu'il ne s'agit pas ici de s'interroger sur ces différences, il n'y a pas réellement d'anomalies ou de question sur ce que nous venons d'évoquer. Il s'agit simplement de noter ces détails car nous allons avec l'aide d'Hachem, nous apercevoir qu'ils cachent des secrets passionnants.

Rappelons quelques notions nécessaires à notre sujet. Nous avons à l'esprit les propos du **Arizal** reliant notre réalité à la configuration céleste dans laquelle évoluent des dimensions nommées Rah'el et Léa. Nos Imaot en sont le reflet terrestre. En parallèle, Yaakov vient symboliser l'aspect masculin de ces réalités avec lesquelles il s'unit. Le masculin se tient alors en parallèle des deux mondes féminins dans lesquels Léa se tient au-dessus de Ra'hel. Une autre différence sépare les deux entités spirituelles. Si Ra'hel

1 Chémot Rabba, chapitre 1, paragraphe 32.

2 Entres autres, Tikouné HaZohar, Tikoun 13, page 29a.

3 Chémot, chapitre 2.

est directement liée à la réalité masculine d'où elle émane, Léa elle, est le produit d'une source supérieure, à la base même de tous les éléments inférieurs, il s'agit de ce que le **Arizal** appelle « *Imah* » (littéralement la mère), également connue sous le nom de « *Binah* » correspondant au discernement et d'où découlent les cinquante portes de la sagesse dont nous parlons souvent. Léa est donc une source extrêmement haute et délicate dont l'accès est particulièrement difficile. Cela amène les sages à caractériser sa réalité par le terme de « Alma déhitkassia – *le monde caché* ». Le nom Léa connote justement le mot « laïla – *la nuit* » et vient renvoyer à l'aspect obscur et difficile à appréhender de la source dont nous parlons. À l'inverse, Ra'hel se situe à portée de la compréhension et se caractérise par le terme « Alma déhitgalia – *le monde dévoilé* ».

Ces deux natures desquelles émanent Ra'hel et Léa traduisent la mise en place de la famille de Yaakov. Le troisième patriarche se lie immédiatement d'amour pour Ra'hel tant il parvient à saisir la portée du personnage. Léa est très différente, la Torah témoigne que Yaakov ne parvient pas à éprouver pour elle ce qu'il ressent pour Ra'hel. Il ne s'agit pas 'has véchalom d'affirmer qu'il dénigre le personnage. La Torah cache ici le secret de la nature profonde de Léa, si élevée que même Yaakov n'en saisit pas la profondeur. Il appréhendera cette dimension plus tard, lorsqu'il portera un nom supplémentaire et deviendra le fameux « Israël » connotant son évolution vers des hauteurs supérieures. Dès lors il entamera l'accès aux secrets incarnés par Léa.

C'est ici qu'intervient une notion importante pour la suite de notre réflexion. Les propos que nous venons d'évoquer ne se bornent pas uniquement au foyer de Yaakov mais se sont en réalité installés dès les premiers couples de l'histoire duquel nous pouvons apprendre le mécanisme plus en détails. Nous avons évoqué à plusieurs reprises que la première épouse d'Adam n'était pas la 'Hava que nous connaissons. 'Hava est en fait sa deuxième femme, après qu'un premier échec marital a eu lieu. Cet échec est en réalité la configuration où Adam devait se lier avec la réalité que nous avons appelée Léa. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le nom de sa

première épouse (que nous taïrons ici) connote elle aussi la nuit à l'image de Léa. En deuxième instance, Adam se voit présenter à 'Hava, cette fois issue de sa propre réalité. La Torah décrit en effet le prélèvement de la côte d'Adam, à partir de laquelle 'Hava est créée. Dans ce processus nous constatons l'évolution de 'Hava passant d'un état restreint, représentée par une simple côte, puis allant jusqu'à se tenir face à Adam, d'égal à égal.

Ce développement est symboliquement caractérisé par trois états que nous vulgarisons afin de faciliter l'explication. Il s'agit dans un premier temps d'acquérir un corps fonctionnel. Une fois que le corps est pleinement développé, alors s'insère l'intellect, la sagesse, que nous évoquons au travers de la tête. En troisième instance, se place au sommet de la tête, l'élément suprême, la couronne faisant trôner le représentant divin sur le reste de la création.

C'est sur cette base que nous pouvons commencer à révéler les secrets évoqués par le **Arizal**. Dans les mondes supérieurs, le masculin est exprimé par le nom divin « יהוה – *Hachem* » tout le long de sa stature et correspond à l'expression de la miséricorde. À l'inverse de la rigueur, la miséricorde est constante, et fait déferler un flux identique sur toute sa hauteur. À l'inverse, le féminin exprime la rigueur, celle qui structure et module le monde. Cet état fluctue en fonction de l'évolution du monde féminin. Ainsi dans son aspect restreint, celui où seul le corps est en fonction, le nom de la réalité féminine est « אדני - *Adonai* ». En montant jusqu'à la seconde strate, celle de la tête, il devient « אלהים - *Élohim* ». En atteignant enfin la phase ultime, la couronne, l'expression féminine se nomme « אהיה - *Éhéyé* ».

Dans les mondes supérieurs, l'union céleste se produit sur chacune des strates que nous venons d'évoquer, en fonction de l'état féminin. S'il se trouve dans son niveau le moins développé, alors l'union se fait entre le nom « יהוה – *Hachem* » et le nom « אדני - *Adonai* ». En montant d'une strate, il devient possible d'ajouter une dimension supérieure au précédent assemblage auquel s'ajouteront la combinaison des noms « יהוה – *Hachem* » et « אלהים - *Élohim* ». Enfin, lorsque la

hauteur atteint celle de la couronne et qu'elle se cumule aux deux précédentes, s'ajoute une troisième dimension à l'union des sphères célestes dans laquelle se joignent les noms « יהוה – *Hachem* » et « אהיה – *Éhéyé* ».

En analysant le résultat produit à chaque étape, nous voyons apparaître la structure partant de notre Paracha pour rejoindre le moment où Moshé se tient à son tour devant le puits. Procédons par étape. Le premier niveau d'union, « יהוה – *Hachem* » et « אדני – *Adonai* » cumule une valeur numérique de 91 correspondant au mot « צא – *sors* ». En montant plus haut et en exprimant l'union incluant la « tête » s'ajoute alors la fusion des noms « יהוה – *Hachem* » et « אלהים – *Élohim* » pour atteindre un total de 203 soit le mot « באר – *puits* ». Enfin, lorsque sont atteintes les couronnes, la troisième phase s'installe accompagnée des noms « יהוה – *Hachem* » et « אהיה – *Éhéyé* » exprimant une somme de 250 valeur du mot « נר – *bougie* ».

Nous pouvons maintenant commencer à comprendre ce qu'il se passe en profondeur dans le récit de notre Paracha. Initialement Yaakov sort de la ville comme l'indique le premier verset de la Paracha « ויצא – *il est sorti* ». C'est alors qu'il voit la présence divine se manifester devant lui pour la première fois. La prophétie nocturne via le rêve est le plus faible niveau de communication avec le divin témoignant que la relation entre Yaakov et la présence divine évolue pour l'instant au premier niveau. C'est ensuite qu'il se tient au niveau du « באר – *puits* » caractéristique d'une union plus intense des sphères supérieures.

C'est alors que le puits est bouché d'une pierre. Que vient ici représenter cette pierre ? Pourquoi trois bergers s'y attroupent ?

Nous symbolisons ici la manifestation dans notre monde du produit des unions célestes que nous avons évoquées. Cela traduit donc une production spirituelle intense. Le **Zohar**⁴ rappelle l'enseignement des sages⁵ recensant l'ouverture du puits comme une des dix choses que le Maître du monde a créées au crépuscule du Vendredi de la

création. Ce puits ou plus précisément son ouverture, correspond à la manifestation des sources célestes dans ce monde. Étant en proie aux forces du mal, notre réalité empêche la manifestation de ces lumières et le puits se trouve obstrué. C'est pourquoi, le **Ramak**⁶ explique que déjà à l'époque d'Avraham et d'Yitshak, cette union céleste appelée « באר – *puits* » était accessible. Seulement, les deux premiers patriarches devaient creuser et repousser la matière incarnée par la terre, pour permettre l'ouverture du puits et le dévoilement de la lumière divine.

Yaakov bénéficie de la sorte du travail cumulé de ses deux prédécesseurs et n'a plus besoin de creuser, le puits est déjà installé dans ce monde et se tient prêt à déverser le produit de l'union céleste. Seulement une pierre est apposée à son sommet. Cette pierre est un reste de l'état précédent. Certes les forces du mal ont été repoussées et ne peuvent empêcher l'existence de la lumière, cependant, rien ne les empêche de la détourner à leur profit, de s'abreuver en lieu et place des forces du bien. C'est pourquoi, le **Zohar**⁷ explique que les trois bergers et leurs troupeaux sont ceux qui cherchent à profiter des produits célestes, d'où leur présence pour boire l'eau du puits attendant que la pierre soit retirée et expose le contenu.

Le **Damassek Éliézer**⁸ explique que les trois bergers viennent refléter les trois mondes dans lesquels le mal dispose d'un impact. Nous avons déjà exposé l'idée de quatre étages principaux correspondant à la zone où l'Homme agit pour opérer le Tikoun, la réparation de ce monde. Le plus élevé se nomme *Atsilout* et se veut exempt de l'impact du mal. S'en suivent les mondes de la *Briah*, de la *Yétsirah* et de la *'Assiah* où progressivement le mal s'installe pour dominer au plus bas de l'échelle. Les trois troupeaux cherchant à téter l'aura céleste produite au niveau de l'union nommée « באר – *puits* », sont l'incarnation des trois dimensions où le mal intervient.

En l'état, lorsque Yaakov les rencontre, elles ne s'opposent pas à lui tant la pierre les

4 Parachat Chémot, page 13a, aux mots "Rabbi Yossé véRabbi Yits'hak..."

5 Pirké Avot, chapitre 5, Michna 6.

6 Sur ce Zohar sus-mentionné.

7 Parachat A'haré Moth, page 62a.

8 Sur le précédent Zohar.

empêche déjà de profiter de la lumière. Cependant, si les forces du mal ne peuvent en profiter, il en est de même pour Yaakov. Là non plus, Yaakov ne semble pas encore dérangé par l'obstruction de la pierre et ce n'est qu'en présence de Ra'hel qu'il réagit. Pourquoi se met-il subitement en action ?

Pour comprendre, il faut saisir la nature de la lumière sortant du puits dont nous parlons. Comme nous l'avons expliqué, ce puits est le résultat de l'union du second niveau, celle où les dimensions célestes expriment la « tête » et disposent d'une conscience spirituelle. Le **Arizal**⁹ corrèle le « באר - puits » avec la phrase dite avant de dormir lorsque nous récitons le Chéma issue des paroles de David Halélekh¹⁰ : « בְּיָדְךָ אֶפְקִיד רוּחִי - *Entre Tes mains je confie mon âme* ». Au moment de réciter cette phrase nous devons avoir à l'esprit ses initiales, le mot « באר - puits » car il constitue la provenance des néchamot dans ce monde. En dormant nous renvoyons notre âme à sa source qu'est le puits céleste. L'union du second niveau caractérise donc l'expression des néchamot du peuple juif. C'est pourquoi, une fois Ra'hel présente, Yaakov s'oppose à la présence de la pierre sur le puits car il doit en faire sortir les néchamot de ses futurs descendants.

La suite de l'histoire prend alors tout son sens. Immédiatement Yaakov abreuve le troupeau de Ra'hel afin d'orienter la lumière vers elle et d'en priver les forces du mal environnantes. C'est là la raison profonde du baiser qu'il lui offre. Il est remarquable de noter le mot employé par la Torah pour évoquer les deux notions. S'agissant d'abreuver le troupeau, le mot choisi est « וַיִּשֶׁק - *vayachk - il fit boire* » tandis que pour le baiser la Torah dit « וַיִּשָּׂק - *vayichak - il embrassa* ». Nous aurons remarqué que les deux mots sont en réalité identiques ne différant que par les voyelles. Par cela, Yaakov réalise une union d'un autre ordre. Si le premier niveau caractérisant le corps est celui à même de concevoir la vie, celui du « באר - puits » correspond à l'union des âmes.

Cela nous conduit maintenant à analyser le rôle de Moshé poursuivant le travail de Yaakov. Comme nous le remarquons, l'épisode de Moshé devant le

puits est semblable à celui de Yaakov à quelques détails près. Subitement les bergers se montrent hostiles. Plus encore, cette fois, sept femmes sont présentes et elles sont celles qui sont menacées par les bergers.

Le **Zohar**¹¹ explique que cette fois le puits est ouvert, et les forces du mal tentent de s'approprier son contenu. Yaakov s'étant déjà chargé d'ôter le dernier obstacle, celui de la pierre, elle laisse naturellement la source de lumière exposée. Les bergers jusqu'alors restés passifs se mettent en action et les forces du mal agressent les filles d'Yitro. Pourquoi sont-elles présentes toutes les sept ?

La réponse peut découler des propos du **Zohar**¹² qui s'interroge sur le nombre de mentions du mot « באר - puits » dans les deux épisodes. Dans les versets évoquant Yaakov ce terme est présent à sept reprises là où il se limite à une seule occurrence chez Moshé.

Cette différence est expliquée par le **Zohar** au travers d'un détail de la vie de Moshé : il va se séparer de Tsiporah. En plus des nombreuses explications que nous connaissons à ce propos, le **Zohar** présente le sens profond de cette attitude. Nous évoquons l'aspect féminin nommé Ra'hel dans les mondes supérieurs. Comme expliqué, cette réalité est issue directement de la dimension masculine à l'image de 'Hava produite sur la base d'Adam. La dimension masculine est « mesurée » dans les écrits du **Arizal** comme disposant de sept Séfirot¹³ qui éclairent Ra'hel. C'est pourquoi, concernant Yaakov qui opère l'union du « באר - puits » dans laquelle les sept étages du monde masculin s'associent au monde féminin, nous retrouverons à sept reprises la mention du puits. Par ailleurs, Yaakov restera toute sa vie uni à ses épouses et ne s'en séparera pas. Afin de connoter cette idée, la Torah manifeste les sept niveaux sur lesquels le masculin se répercute sur le féminin.

Concernant le cas de Moshé, les choses sont différentes. Le mot « באר - puits » n'est présent

¹¹ Voir note 4.

¹² Parachat Vayétsé, page 152b, aux mots "Ta 'hazé, haï béér...".

¹³ Nous parlons ici de la klalout de zéér anepine par rapport à l'ensemble de Atsilout et non de sa partout.

⁹ Cha'ar Hakavanot, Kryat chéma ché'al Hamitah.

¹⁰ Téhilim, chapitre 31, verset 6.

qu'une fois. Cependant sept femmes accompagnent le troupeau. Dans les faits, il s'avère que Moshé reste distant de l'ensemble. Certes, il s'unit avec Tsiporah mais finit par la quitter. La raison de cette démarche est insinuée dans le verset : « וַיֵּשְׁבַע־הַבָּאָר - *il s'assit près d'un puits* ». La traduction ne tient pas compte d'un détail important. Le mot en gras caractérise une position haute, et la signification littérale du verset est « *Il s'assit sur (au-dessus) du puits* ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Yaakov dispose de deux femmes, Ra'hel et Léa correspondant aux deux situations célestes, celle du « Alma déhitgalia – *le monde dévoilé* » pour Ra'hel et celle du « Alma déhitkassia – *le monde caché* » pour Léa. Yaakov obtient Léa de façon inconsciente car en l'état c'est le seul moyen de la manifester dans ce monde. Ne pouvant percer les secrets de ce monde, alors son contenu reste caché et l'union avec Yaakov doit se faire de façon quelque peu inconsciente, non voulue. C'est pourquoi, jusqu'à la fin Ra'hel reste son épouse principale car elle inspire la réalité manifestée dans ce monde, celle à laquelle Yaakov est accroché. Cependant, Moshé finit par dépasser le « באר - *puits* », il s'élève au-dessus des sept dimensions du monde de Ra'hel et atteint consciemment la réalité de Léa. Pour lui, ce monde n'est plus caché, il n'est plus un secret et il est en mesure d'y pénétrer depuis notre niveau d'existence. C'est pourquoi il repousse les sept expressions féminines et seul un « באר - *puits* » se tient en dessous de lui.

Ayant cela à l'esprit, nous comprenons que Moshé dépasse l'union du corps et de la tête, il se tient plus haut que « באר - *puits* » pour se hisser à l'union intégrant la couronne, celle produisant la « נר - *bougie* ».

Nous appréhendons ici le sens profond de la fête de 'Hanouka axée autour de l'allumage des bougies. Cette Mitsvah se fait à la tombée de la nuit et les sages évaluent le temps idéal pour la réaliser au travers d'une expression connue « עד שתכלה רגל מן השוק – *jusqu'à ce que se termine le pied dans le marché* ».

Le **Arizal**¹⁴ révèle le secret de cette assertion. L'allumage se fait au moment où la nuit tombe et s'installe dans les mondes inférieurs *Briah*, *Yétsirah* et *Assiah*. À ce moment, nous lui permettons de faire ce qu'elle ne peut pas faire en temps normal et amorçons la descente des lumières supérieures disposées dans sa source céleste. Cette source est le produit de l'union incluant les couronnes, celle produisant la « נר - *bougie* ». Pour ce faire, deux noms se combinent comme nous l'avons dit, il s'agit de « יהוה – *Hachem* » et « אהיה – *Éhéyé* ». En descendant dans les sphères inférieures, le produit de cette union se dilate et se manifeste. Pour pouvoir l'observer, il nous faut « zoomer » et dérouler le contenu des lettres qui le composent au travers de leur écriture pleine. Le nom « יהוה – *Hachem* » devient יו-ה-י et atteint une valeur de 72, tandis que « אהיה – *Éhéyé* » évolue en א-ל-ה-י-ו-ד-ה-י et s'élève à 161. Le cumul des deux résultant de leur union est de 233 soit précisément le mot « רגל – *le pied* ». Ce « רגל – *le pied* » descend dans les trois mondes où le mal est présent. C'est à cela que les sages font référence en parlant du « שוק - *marché* ». La lumière y descend au moment où la nuit tombe cependant, elle ne peut s'y manifester trop longtemps, c'est pourquoi, la Mitsvah se produit (idéalement) durant le temps limité où les passants sont dans le marché. Si elle se prolongeait, elle serait en proie aux forces du mal qui pourraient s'en abreuver.

Le **Arizal** explique par cela la raison pour laquelle nous n'avons pas le droit de profiter de la lumière des bougies de 'Hanouka, car précisément cette lumière ne peut servir dans ce monde si ce n'est à nourrir notre âme. Lui accorder une fonction reliée à la vue physique revient à la profaner et l'offrir aux forces du mal. Le **Tséma'h**¹⁵ ajoute qu'il s'agit justement de la raison permettant les nérot de Chabbat, car précisément en ce jour, les mondes se redressent et les trois sphères inférieures ne sont plus à disposition du mal. La lumière peut donc briller le Chabbat sans risquer de se voir dérobée.

Cela nous offre une perspective incroyable du rôle de Moshé. Le plus grand des

14 Péri 'Ets 'Haïm, Cha'ar Roch 'Hodech, 'Hanouka, Pourim, page 109.

15 En annotation sur le Arizal.

prophètes se tient au-dessus du « באר - puits » pour orchestrer l'union au niveau des couronnes provoquant l'existence de la « נר - bougie ». Comme pour Yaakov, il nous faut comprendre le sens de cette notion. À quoi correspond cette réalité ?

Les sages enseignent¹⁶ : « Une bougie brûle au-dessus de la tête du fœtus (durant la gestation) et lui permet de voir d'un bout à l'autre du monde ». Les sages soulignent que Moshé a été en mesure de poursuivre le maintien de cette lumière le long de sa vie. Non seulement les sages attestent à son égard qu'à sa naissance la maison s'est remplie de lumière, mais plus encore, après le don de la Torah, les versets précisent explicitement que le visage de Moshé rayonnait d'une lumière céleste. Tout le long de sa vie, Moshé cache cette lumière et ne la révèle que le Chabbat et lors des moments où il enseigne la Torah. Cette attitude se justifie précisément par la présence des forces du mal en semaine dont Moshé cherche à se préserver, chose dont il n'a pas besoin le Chabbat.

Allons plus loin.

La Guémara¹⁷ enseigne : « Rabbi Simaï a dit : au moment où les bné-Israël ont devancé le "נַעֲשֶׂה nous ferons" au "נִשְׁמָע nous comprendrons", six cent milles anges sont venus attachés deux couronnes sur les Hébreux, une pour le "נַעֲשֶׂה nous ferons" et une autre pour le "נִשְׁמָע nous entendrons". Puisqu'ils ont ensuite fauté (avec le Veau d'Or), un million deux cent milles anges destructeurs sont descendus et leur ont retiré les couronnes comme il est dit¹⁸ :

וַיִּתְנַצְּלוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל אֶת-עֲדִימָם, מִתַּר חֹרֵב
Les bné-Israël renoncèrent à leur parure, à dater du mont 'Horev" ...

Moshé a alors hérité de l'ensemble de ces couronnes. »

Sur cet enseignement, le 'Hida¹⁹ ajoute aux noms

des maîtres de la mystique que par modestie, Moshé a refusé de se les approprier complètement et n'a fait que les conserver pour leur restituer le Chabbat. Ces couronnes dont nous parlons font en fait référence à la deuxième âme que les Hébreux reçoivent le jour du Chabbat.

Au vu de notre développement, nous comprenons parfaitement l'attitude de Moshé de s'autoriser la restitution des couronnes le Chabbat car alors le mal est repoussé et ne peut s'en prendre aux sources de sainteté.

Nous comprenons alors que la lumière jaillissant des couronnes correspond à notre propos. Moshé est le maître de la Torah, et Yaakov est le père du peuple juif. Ce dernier se charge de leur création, de l'acheminement de leurs âmes, tandis que Moshé s'occupe de placer les couronnes sur leur tête. Ces couronnes ne sont autres que la Torah qui descend dans ce monde. Sa source provient de si haut que dans notre réalité, nous peinons à la percevoir, nous la considérons comme « Alma déhitkassia – le monde caché ». C'est pourquoi il quitte sa femme car sa source est trop élevée, il se lie au monde nommé Léa. Dans l'objectif de manifester cette réalité, de la dévoiler et de la sortir de l'obscurité de la nuit afin de rendre sa lumière accessible, Moshé opère l'union des couronnes et achemine la bougie dans ce monde.

L'objectif du don de la Torah était donc de permettre une manifestation constante de cette lumière en l'affranchissant de l'emprise des forces du mal même en semaine.

Le Ben Yéhoyada apporte plus de précision sur cette notion en s'appuyant sur les propos de la Guémara²⁰ : « La traduction des livres des prophètes, Yonathan Ben Ouziel l'a dite de la bouche de 'Hagui, Zékharia et Malakhi. La terre d'Israël s'est alors mise à trembler sur une distance de 400 Parsa sur 400 Parsa. Une voix céleste a alors retenti en déclarant : qui est celui qui a révélé mes secrets aux hommes ? Yonathan Ben Ouziel s'est alors tenu sur ses pieds et a répondu : Je suis celui qui a révélé tes secrets aux hommes. Il est cependant dévoilé et su devant toi, que ce n'est pas pour la gloire de la maison de mon père que je l'ai

16 Traité Niddah, page 30b.

17 Traité Chabbat, page 88a.

18 Chémot, chapitre 33, verset 6.

19 Péné David, Parachat Vayakel, paragraphe 1.

20 Traité Méguila, page 3a.

fait, mais seulement pour la tienne, afin que ne se multiplient pas les divergences parmi Israël. »

Le **Ben Yéhoyada** s'interroge sur les raisons de la réaction du ciel face aux traductions de Yonathan Ben Ouziel. Le texte semble lui reprocher la révélation des secrets divins alors même que le Targoum (traduction) ne fait qu'expliquer le premier niveau de lecture du texte, sans entrer dans l'explication profonde. Le maître rappelle alors qu'initialement, seule la Torah écrite pouvait trouver un support matériel, la Torah orale, quant à elle, avait pour interdiction de se trouver sur support papier. Et pourtant, avec le temps, la Michna, la Guémara et les différents commentaires sont apparus à l'écrit. La raison réside précisément dans le temps. À l'origine, les forces du mal étaient très puissantes et pouvaient chercher à s'abreuver de toutes les facettes de la Torah. Seule la Torah écrite, dont l'origine dépasse l'existence du mal, était préservée au moment du don de la Torah. Les forces du mal ne pouvant s'approvisionner en elle, il n'y avait aucun risque à la mettre à l'écrit. Avec le temps, le Tikoun progresse et les forces du mal régressent. Leur perte de vitesse les empêche alors de se saisir du niveau suivant de la Torah. Le Targoum (traduction du texte), jadis interdit à la publication car apparaissant comme un moyen de nourrir le mal, devient alors protégé et Yonathan Ben Ouziel l'offre au monde. Il s'ensuivra alors la rédaction de la Michna, du Talmud et de tous les ouvrages postérieurs.

Nous comprenons alors pourquoi les premières tables disposaient de l'ensemble du savoir de la Torah sans aucun filtre là où les deuxièmes limitent son accès. Si la faute n'avait pas eu lieu, alors les forces du mal n'auraient jamais eu à nouveau d'emprise sur la lumière tant Moshé avait déjà chassé les bergers devant le puits au-dessus duquel il se tenait.

Cela nous fournit une explication de l'aspect tardif de l'apparition de la fête de 'Hanouka. Nous le savons cette fête n'est pas citée parmi celles de la Torah, elle n'apparaît qu'au cours du deuxième temple en tant qu'institution rabbinique. Sa manifestation traduit une notion aussi belle qu'importante. À cette époque, il est devenu à

nouveau possible de faire descendre la lumière dans ce monde, même en semaine, même la nuit. Certes, le temps où elle peut prendre forme est bref, il ne dure que huit jours, et les bougies n'y brillent que trente minutes. Cependant le **Arizal** insiste sur l'importance de consacrer ce temps à l'étude car il est possible de s'imprégner d'une source particulièrement haute.

Plus encore, le **Bayam Darkékha**²¹ remarque que les sages ont fait dépendre le temps de manifestation de cette lumière de celui de la présence des gens du marché. À l'époque, les sages ont estimé ce laps de temps à trente minutes et ainsi est tranchée la loi même de nos jours, où l'allumage idéal se fait dans les trente minutes après la nuit. Cependant, nous notons que notre génération a changé et que les gens sont dehors beaucoup plus de temps. Sans que cela n'ait d'incidence sur la Halakha, cela témoigne malgré tout d'une augmentation du temps afférent à la manifestation de cette lumière suprême acheminant les secrets de la Torah dans le monde.

Nos efforts ont permis un accroissement de la lumière dans le monde et nous offrent la possibilité d'étendre l'aura de 'Hanouka dans de plus grandes proportions. Cela témoigne de l'aval céleste quant au dévoilement des secrets de la Torah. Cela témoigne d'une volonté divine d'amorcer la conclusion du Tikoun et de nous conduire au dévoilement très prochain du Machia'h, *amen véamen*.

Chabbat chalom.

²¹ Sur le Cha'ar Hakavanot de 'Hanouka, page 74.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur

Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION

EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE

Offrez le prochain chiour léelouï Nichmat ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com